

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NEW!  
ÉDITION  
BENELUX

## Design & Architecture

Alain Gilles heureux au travail  
Work hard, play nice : le nouveau  
business-to-business en Belgique  
Visites privées de quatre chalets  
d'architectes en Suisse et en Italie

## Lifestyle

Viviane Sassen au sommet  
Émotions et rénovations déco  
Horlogerie et montres :  
le temps pour l'art

MIND YOUR  
OWN BUSINESS.

## Trips

Strasbourg moderne, Laponie magique,  
Queens hype, Émilie-Romagne inédite...  
50 pages pour voyager autrement !



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N°5 - Janvier - Février 2024 - 9,90 € - [www.ideal.be](http://www.ideal.be)





© LABSCAPE



# L'anti-chalet suisse

Construite entre 1963 et 1968 par Jean-Marie Ellenberger, la Tour Super-Crans surplombe le domaine skiable Crans-Montana en Suisse, modifiant radicalement son image. Un pari osé. C'est ici que Labscape, studio fondé à Bruxelles, a restauré un appartement et sa suite pour invité-e-s, dans un style bien loin du chalet en bois traditionnel...

Reportage Jacinthe Gigou / Photos Nicolas Schimp

**A**u début des années 60, des promoteurs suédois souhaitent investir dans le canton du Valais et commandent un projet de logements à leur architecte attitré, le Suisse Jean-Marie Ellenberger (1913-1988). Pour ce faire, deux options s'offraient à lui, qu'il résume dans son discours de livraison du gros œuvre : « *Soit construire un ensemble de maisons de quatre étages éparsillées dans la nature, détruisant ainsi les avantages du site, obligeant à abattre des centaines d'arbres, faisant fuir les écureuils et les mésanges, et enlevant toute vue aux immeubles non situés sur le bord extrême de l'ensemble. Soit opter pour l'organisation d'un centre vertical permettant à chaque appartement de bénéficier d'un maximum de vue, de confort – mais évidemment d'une hauteur qui pourrait sembler excessive. La deuxième solution fut acceptée.* » Mais ce n'était pas sans choquer

les riverain-e-s. Car l'architecture de montagne satisfait avant tout les exigences des client-e-s, premier critère de l'esthétique des constructions. Et pour la plupart des gens, la Suisse, c'est le rêve du chalet en bois. Ellenberger, quant à lui, souhaite apporter un vent de modernité à cette architecture vernaculaire.

## Propriété avec vue

Telle un mirador surplombant le Haut-Plateau, la Tour Super-Crans offre une vue imprenable sur un paysage de carte postale. Haute de 60 mètres, elle compte 68 appartements répartis sur 16 étages, auxquels la forme en éventail du bâtiment assure un ensoleillement et un panorama exceptionnels. Aux neuvième et onzième étages se trouvent l'appartement et la suite pour invité-e-s d'un couple épris d'architecture moderne. À leur arrivée en 2022, ▶

**Ci-contre** Vue imprenable depuis l'appartement situé au neuvième étage de la Tour Super-Crans, posée au point culminant du domaine de ski Crans-Montana, dans le canton Suisse du Valais. **Ci-dessus** Confortablement installée sur la terrasse, l'architecte Tecla Tangorra, cofondatrice du bureau Labscape ([labscapestudio.com](http://labscapestudio.com)), existant à Bruxelles, à New York et à Pise, a rénové l'appartement et le studio.

À l'intérieur Partout dans l'appartement, les découpes anguleuses du plafond et du canapé en tissu bouclé de l'éditeur de tissus italien Dedar rappellent les formes des façades de la tour. Au mur, des parois de teck alternées de baguettes de laiton habillent chaleureusement les murs de béton. L'ensemble ainsi que les appliques en bronze sont signés Labscape.





ils confieront la restauration au bureau d'architecture Labscape (Bruxelles, New York, Pise) de Tecla Tangorra et Robert Ivanov. « *Il ne restait plus rien d'origine, nous avons tout redessiné* », raconte Tecla Tangorra. « *Nous nous sommes pleinement imprégné·e·s des principales caractéristiques du lieu : les bois de teck et Wengé que l'on retrouve à divers endroits de la tour, les tonalités de la montagne : blanc, bleu glacier et vert forêt.* »

Ainsi, chaque élément d'architecture, de mobilier et de design est une création Labscape, comme un hommage au lieu. « *À cette hauteur, nous avons vraiment l'impression d'être en pleine montagne* », poursuit-elle. Les architectes ont voulu respecter cet aspect organique, tout en apportant le confort et l'élégance d'un design épuré. Les murs en béton de la tour ne pouvaient pas être percés, si bien que Labscape et les propriétaires ont choisi d'habiller les murs de panneaux en bois de teck, comme un décor, cerclés de fines baguettes de laiton pour empêcher leur distorsion : « *Le bois bouge énormément en montagne* », explique l'architecte.

L'appartement principal de 120 m<sup>2</sup> comporte deux chambres et deux salles de bains. Il est relié à la suite pour invité·e·s par un escalier intérieur. L'ensemble est restauré dans un esprit librement inspiré des années 60-70, avec une touche résolument contemporaine. Le choix des matériaux est fait avec soin : marbre vert de Vals, quartzite bleu impérial du Brésil, bois précieux, bronze... Les motifs géométriques des tissus évoquent les seventies et les découpes anguleuses de ▶

**Détails** La bibliothèque du salon joue des pleins et des vides, un principe cher au modernisme en architecture et en design. Ce meuble de rangement conçu sur mesure intègre une cheminée et sa dalle en marbre vert de Vals, ainsi qu'un bar caché dans l'un des placards, façon speakeasy.





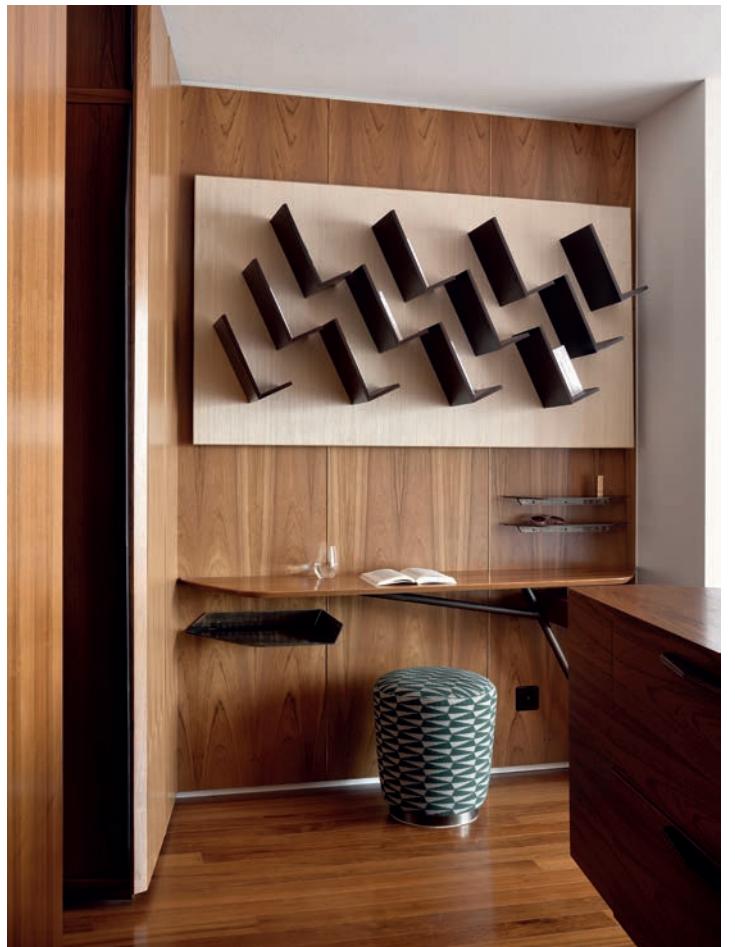
Les étagères en teck présentent  
des lignes très dynamiques.  
Revêtement mural en raphia Eliitis.



Pour pouvoir ouvrir la porte de la cuisine, les architectes d'intérieur de Labscape ont prévu une découpe oblique sur l'ilot central, en écho à la façade de l'immeuble. Le plan de travail est en quartzite bleu impérial, évoquant les lacs glacés des montagnes.

**Suite de la visite** Les chambres prévoient de nombreux rangements pour les équipements de ski. Leurs clés sont dessinées sur mesure. Les motifs géométriques et les teintes des tissus Zoffany évoquent amplement les années 70.



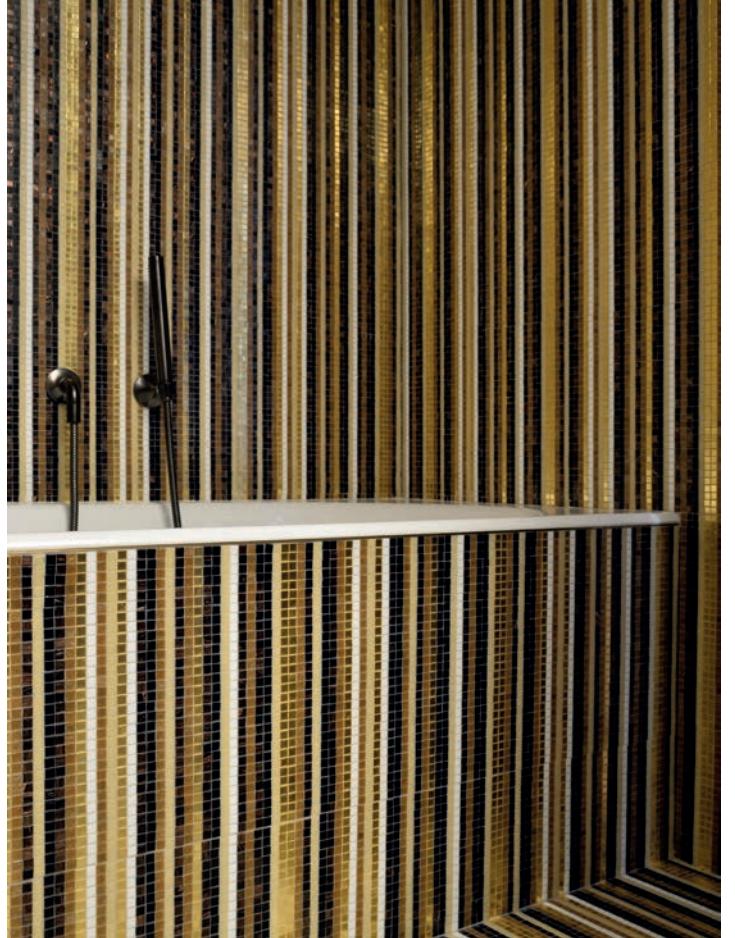


la façade se retrouvent dans plusieurs éléments de l'appartement, comme les plafonds et les meubles. « *Nous voulions créer un aménagement intérieur en écho avec le bâtiment.* ». Si les lieux font la part belle au design, le confort n'est pas oublié. « *Nous avons conçu la suite pour invité-e-s comme un cocon douillet, avec une plateforme en moquette blanche intégrant un lit et un canapé aux formes organiques. Nous avons puisé dans le vocabulaire des années 70, comme le mobilier intégré et la table basse en poils, un clin d'œil aux snow boots des seventies. Elle est montée sur roulettes, si bien que les poils s'agitent quand on la bouge !* », sourit l'architecte.

### L'influence d'Alvar Aalto

La première moitié du XX<sup>e</sup> siècle voit naître une nouvelle architecture de montagne, plus moderne. Disciple de son compatriote Le Corbusier (1887-1965), qu'il considère comme son maître, Jean-Marie Ellenberger est aussi influencé par le Finlandais Alvar Aalto (1898-1976), qui prônaît une architecture sans ornement. Il a véritablement révolutionné la vision de l'architecture suisse, à travers des constructions modernes et audacieuses. Outre l'aspect moderne du béton, Ellenberger se distingue par son engagement révolutionnaire envers la nature et le territoire. Fervent catholique, il a conçu de nombreuses églises en béton, dont une en Belgique, l'église du Christ Ressuscité à Tubize (1958) avec un volume central circulaire. Il a aussi fortement marqué la ville de Genève avec plusieurs bâtiments comme l'aérogare (1944-48) et Palexpo (1969-72), mais la Tour Super-Crans est unanimement considérée comme son chef-d'œuvre. ➤

**Détails** Dans la deuxième chambre, appliques murales de Le Corbusier. Coin desk inspiré par Gio Ponti de par ses lignes dynamiques et son bureau flottant, avec un revêtement mural en raphia rétroéclairé et étagères crantées. Mosaïques Bisazza dans la salle de bains.





Détail de la base de la tour, avec son socle. Les lignes anguleuses des façades se retrouvent dans l'aménagement intérieur réalisé par les architectes de Labscape.



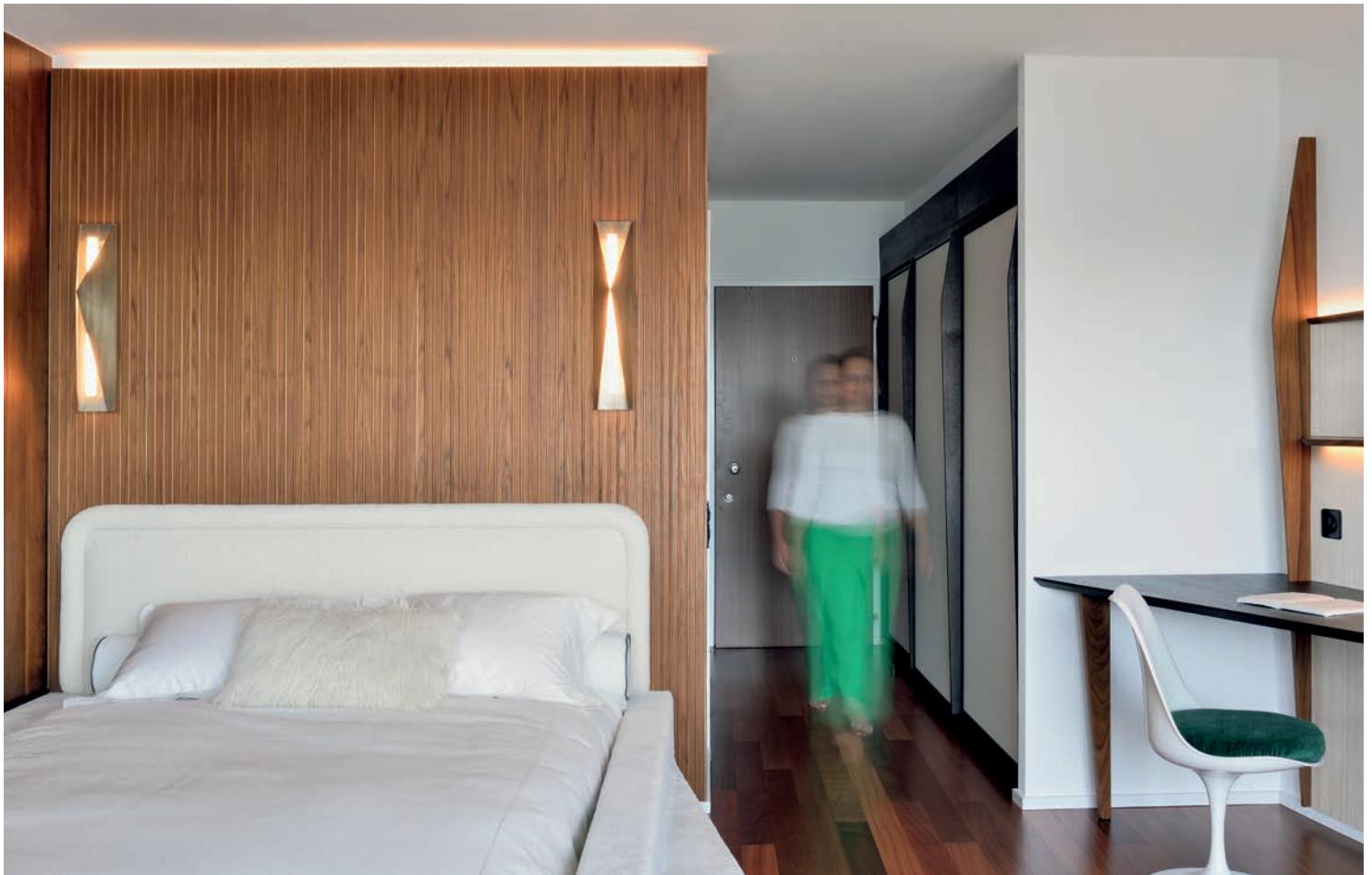
En contrebas, une piscine intégrée dans la colline est accessible depuis la tour par un tunnel souterrain et offre une vue somptueuse sur la montagne.



**Pause** L'atmosphère de la piscine est à la fois sereine et dynamique grâce aux piliers et aux fenêtres obliques, qui évoquent la

technique du pliage d'origami. Au plafond, les ouvertures des fenêtres sommitales sont traitées en formes de bulles.



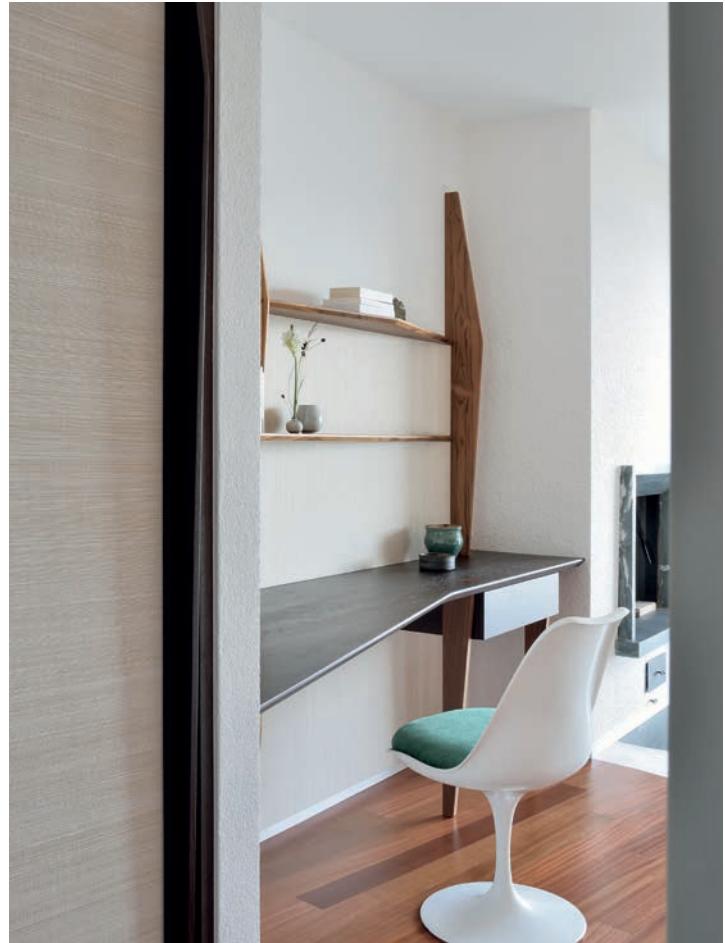


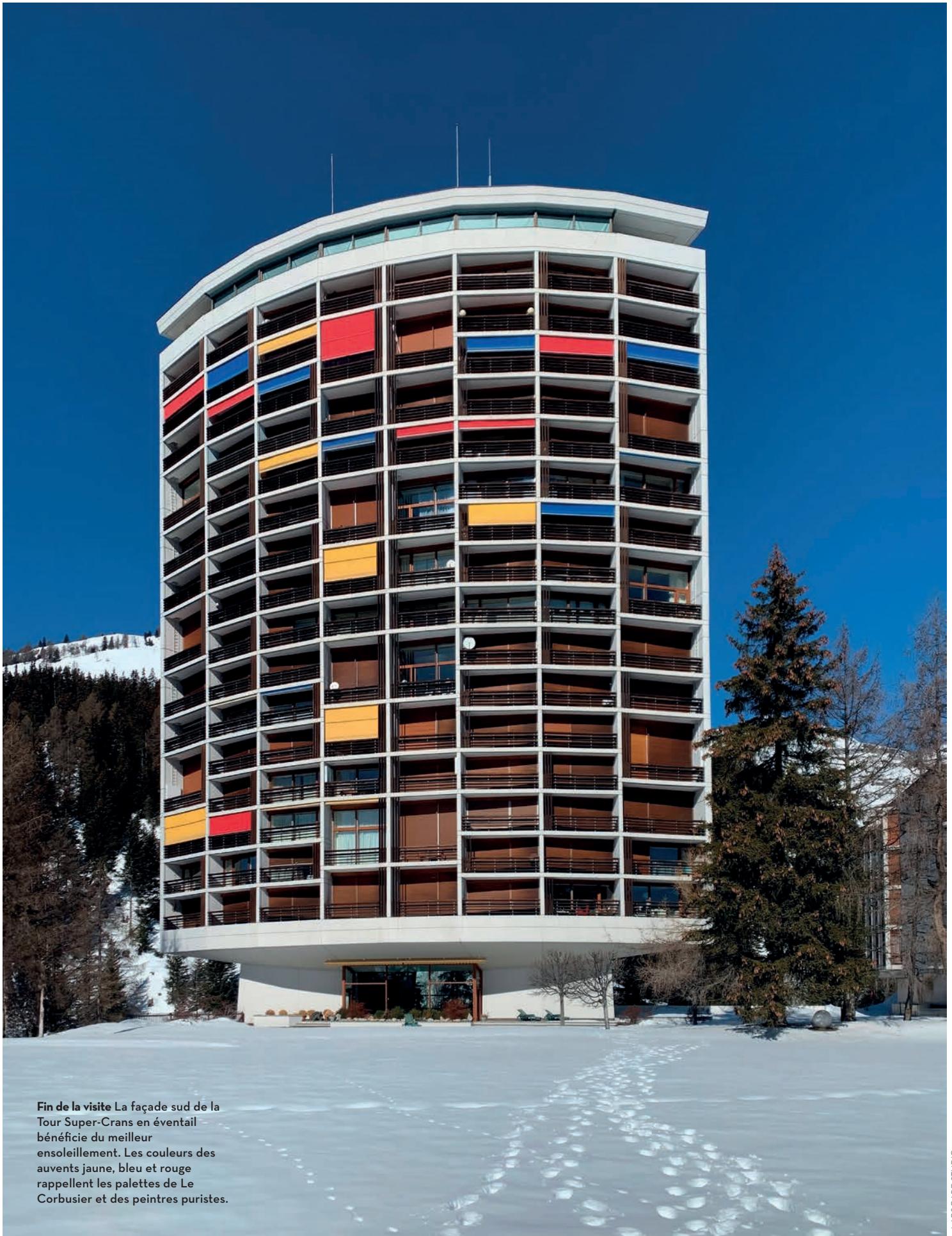
Si on compare souvent Super-Crans avec la Neue Vahr d'Aalto à Brême, on ne peut s'empêcher de penser à la Cité radieuse de Le Corbusier à Marseille, avec laquelle elle partage plusieurs points communs : volume géométrique en porte-à-faux, béton et volets en bois, toit-plat, auvents aux couleurs puristes : bleu, jaune, rouge, etc. (*lire aussi p. 90*). Mais ici nous sommes loin d'un programme social, il s'agit d'appartements luxueux destinés à une clientèle aisée, désireuse d'un logement alliant pleine nature et confort citadin.

### Full équipée

Comme à Marseille, une vie communautaire prend forme dans l'immeuble, mais ici avec des services de standing : tennis, golf neuf trous et piscine de 25 mètres dans un bâtiment annexe habilement intégré dans la colline. Rassurez-vous, nul besoin de sortir dehors en maillot de bain, un accès direct se fait depuis la tour par un tunnel souterrain ! Le tout est situé en pleine nature et au départ des pistes de ski. Le 17<sup>e</sup> et dernier étage de la Tour Super-Crans est quant à lui consacré à un bar avec restaurant panoramique, ouverts sur une vue à couper le souffle. Ellenberger a créé un ensemble empreint d'une grande modernité, et c'est en passionné qu'il évoque son approche de l'architecture dans une conférence donnée au Musée Hans Erni qu'il bâtit à Lucerne en 1983 : « *En franchissant une porte, en rêvant dans sa chambre, en regardant une façade, en pénétrant dans une loggia, le·la visiteur·euse se soumet à l'envoûtement de l'architecture, et pour autant que le soleil y mette du sien, parcourt un monde en mouvement. Oui, l'architecture est un art à six dimensions qui, de plus, est mobile, autant que les sculptures d'Alexander Calder. Il est mobile tant par la grâce de la lumière que par la mobilité du·de la spectateur·rice.* ». **⑩**

**Suite de la visite** La suite pour invité·e·s, avec son lit-plateforme en moquette duveteuse et crème offre un jeu de lumière indirecte par les appliques murales et le panneauage de bois rétroéclairé, le tout réalisé par Labscape, studio cofondé par Tecla Tangorra (*portrait ci-contre*). Le coin salon est un cocon moelleux et immaculé qui donne l'impression d'être dans la neige. La plateforme du lit se prolonge avec un canapé aux lignes organiques. Œuvre murale de l'artiste textile suédoise Mira Sohlén (basée à Anvers), sur mesure aux tons de la pièce. Face au desk, *Tulip Chair* de Eero Saarinen (Knoll).





**Fin de la visite** La façade sud de la Tour Super-Crans en éventail bénéficie du meilleur ensoleillement. Les couleurs des auvents jaune, bleu et rouge rappellent les palettes de Le Corbusier et des peintres puristes.